

FÉTIGNY

Localisation précise

Devant la mairie, sur la place

Clichés

Auteur des clichés : Jean Michel Bonjean

Sources d'archives

Archives départementales du Jura, R 561



Description

Gros œuvre, matériau : pierre calcaire. Le monument comporte trois degrés sur lesquels un piédestal avec chapiteau et fronton supporte un obélisque coiffé d'un pyramidion, séparé par

deux rainures autour d'un bandeau en doucine. Sur le piédestal et son chapiteau, au-dessus d'une couronne végétale (lierre ?) en métal, les noms des cinq morts sont inscrits.

Eléments décoratifs : couronne de lauriers avec ruban, croix de guerre. Le trophée d'armes prévu sur le plan est absent.

Présence éventuelle d'une symbolique religieuse : non

Entourages : Il n'y a pas de grille ni de muret autour du monument, mais actuellement une grille qui ferme la cour sur la rue.

Inscriptions :

Les dates 1914-1918 sont inscrites sur le bandeau du pyramidion.

Sur la pyramide :

Fétigny/à ses enfants/tombés pour/qu'aux/ générations/nouvelles soit/épargné à jamais/le fléau/ de la guerre

Passant/jette un regard/et souviens-toi de [suivent les noms]

Morts pour la Patrie

Le monument rappelle le souvenir d'une victime de la guerre de 1939-1945 dont le nom est gravé sur le côté.

Auteurs

Architecte : L. Parnier, agent-voyer cantonal

Entreprise : Joseph Gilles, entrepreneur à Lons-le-Saunier

Conflits commémorés

Défunts :

1914-18 : 5

1939-45 : 1

Population de la commune

1911 : 114 habitants

1919, d'après le nombre des cartes d'alimentation : 133 habitants

1921 : 110 habitants

Historique de la réalisation

15 février 1920 : le maire Victor Satonnet demande une subvention d'État de 2 774 F pour un projet de monument en mémoire des cinq morts de la commune à la Grande Guerre qu'il estime devoir coûter 5 000 F et pour lequel il a déjà une souscription de 1 426 F.

28 juillet 1920 : le maire demande un plan à L. Parnier, agent-voyer cantonal, plan qui est adressé à la commission spéciale le 16 novembre 1920. L'architecte Camus, de Lons-le-Saunier, rapporteur, trouve le dossier incomplet et refuse de le valider : « les proportions du socle ne sont pas respectées ; le couronnement du socle trop massif ; à retourner après rectification ! » (**18 novembre 1920**).

Un autre problème apparaît : le projet du maire est d'installer le monument dans la cour de l'école, qu'il estime largement assez grande pour les 15 élèves de sa commune. L'inspecteur d'académie ne veut pas voir réduire la surface de la cour, surtout si on assiste à une augmentation du nombre d'élèves qui pourrait passer à 20. Le maire trouve que si une cour d'école est assez grande pour 15, elle peut aussi l'être pour 20 ! Et si le nombre d'élève augmente, on pourra agrandir la cour en prenant sur le jardin réservé à l'instituteur ! L'inspecteur, lui, assure qu'il faut autant de place pour 15 élèves que pour 20 (**janvier 1921**).

28 octobre 1920 : Joseph Gilles, entrepreneur à Lons-le-Saunier, a proposé un monument en pierre de Saint-Maur, avec casque, glaive, palme et couronne de laurier. Le monument est livré en gare d'Ugna-Savigna par chemin de fer après son acceptation en date du 13 juin 1921.

Un prêt de 4 000 F par un habitant, Louis Roland¹, à la commune permet le règlement de la facture (**11 décembre 1921**).

Financement :

Sources de financement :

Subvention État : 2 774 F

Souscription communale : 1 426 F

Montant : > 5 000 F

Autres traces mémorielles :

église : Il n'y a pas de plaque mémorielle paroissiale dans l'église de Fétigny.
cimetière :

¹ C'est l'ancien maire, en fonction en 1919, *Louis* Auguste ROLAND (Paris, 18e arr., 20 décembre 1868-Paris, 18e arr., 31 janvier 1947), fils d'un employé, menuisier puis cultivateur à Fétigny, qui a perdu 2 fils à la guerre : Auguste, né à Fétigny le 11 avril 1892, mort pour la France le 12 janvier 1915, et un autre fils, Georges Henti Constant, né à Fétigny le 18 janvier 1895, mort pour la France le 6 octobre 1918 (CIB).